

"Laura m'a dit" : rencontre avec Manuel Mallen, l'entrepreneur qui bouscule la Place Vendôme

Avec Laura Tenoudji, Maddyness a lancé une série de grands entretiens pour mettre en lumière des parcours entrepreneuriaux d'exception. Dans le podcast "Laura m'a dit", la journaliste reçoit des personnalités de l'écosystème startup pour évoquer leur actualité, revenir sur leur vision et se projeter dans leur avenir. Une discussion à cœur ouvert, dans une ambiance intimiste propice à la confiance. Dans cet épisode, Laura Tenoudji reçoit Manuel Mallen, cofondateur et CEO de Courbet.

Temps de lecture : minute

13 mai 2024

Les grandes maisons d'horlogerie et de joaillerie n'ont plus aucun secret pour lui. Il en a appris tous les rouages en occupant plusieurs fonctions à responsabilité au sein du groupe Richemont et en prenant pour un temps les rennes de Piaget et de Baume & Mercier. Il a eu le temps d'observer, d'identifier les forces de ce marché mais aussi ses faiblesses.

Une courte expérience chez Poiray qu'il reprend et rachète avec des associés, lui donne le goût de la liberté mais surtout génère chez lui l'envie de faire bouger les lignes de ce secteur et de s'engager pour l'environnement. Nous en sommes en 2018, le Covid n'est pas encore passé par là et l'engagement environnemental dans l'industrie du luxe, reste anecdotique.

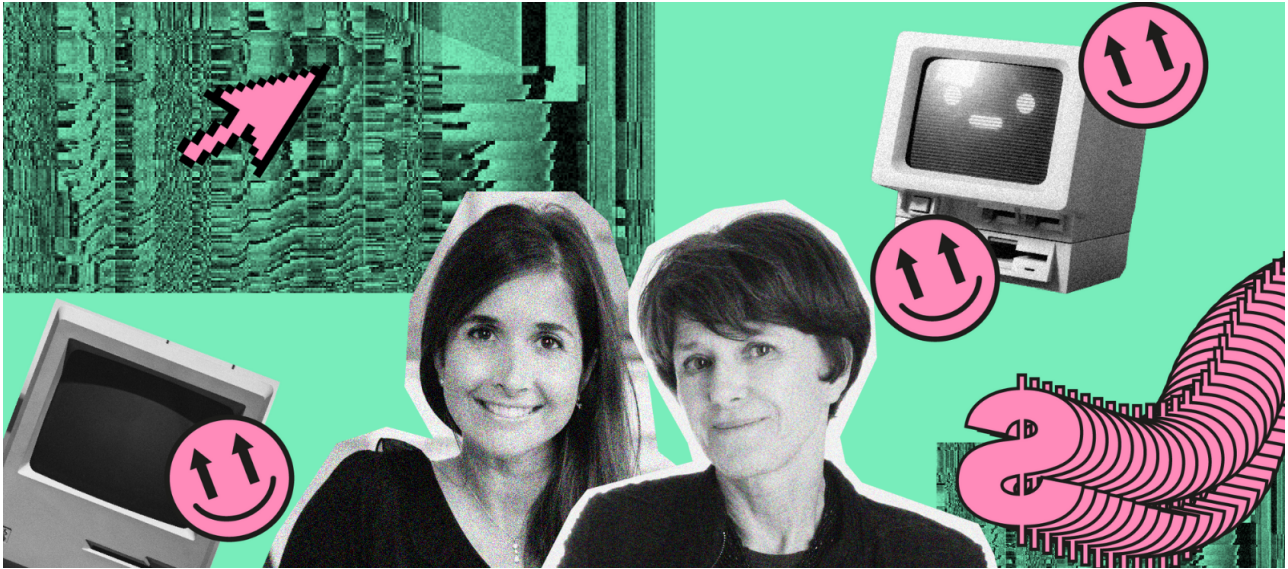
Faire de la joaillerie, un acte militant

Dépoussiérer, réinventer et bousculer les codes, c'est ce que Manuel Mallen décide de faire en fondant avec son associée Marie-Ann Wachtmeister, Courbet, la première joaillerie éthique de la Place Vendôme. Des diamants de synthèse ou de laboratoire (la réglementation sur l'appellation ne cesse de changer, tant les producteurs de diamants de mine cherchent à préserver leur lobbying), et de l'or recyclé.

Lorsque vous interrogez Manuel Mallen sur la différence qu'il y a entre un diamant de mine et un diamant de laboratoire, celui-ci vous répond que c'est exactement la même différence qu'entre un enfant conçu in vitro et un enfant conçu sans assistance médicale. Lorsque que l'on sait que pour extraire une pierre d'un carat, il faut extraire 250 tonnes de minerais cela laisse songeur... Certains diront néanmoins que l'énergie consommée par les machines est aussi très polluante. La bataille des mots et des arguments marketing est enclenchée.

Mais l'entrepreneur ne se laisse pas faire, et pour être encore plus exemplaire, investit dans des laboratoires français dont l'empreinte carbone générée par la fabrication d'un diamant équivaut à celle d'une capsule de café. Plus convaincu que jamais, Manuel Mallen compte bien continuer son déploiement en France et à l'international et entame sa troisième levée de fonds.

Retrouvez le dans ce nouvel épisode de "Laura m'a dit", plus authentique que jamais. Bonne écoute !



À lire aussi
Diamants en 3D, pierre atypiques... Peut-on encore innover dans la joaillerie ?



MADDYNEWS

La newsletter qu'il vous faut pour ne rien rater de l'actualité des startups françaises !

JE M'INSCRIS

